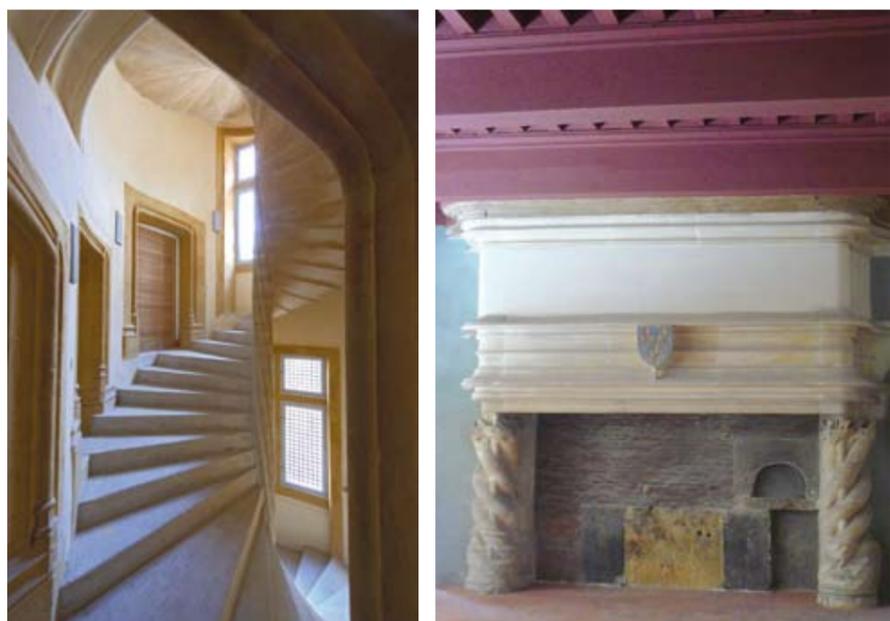


ESCALIER D'HONNEUR ET CHEMINÉE RENAISSANCE

ÉLÉMENTS REMARQUABLES

SALLE 6



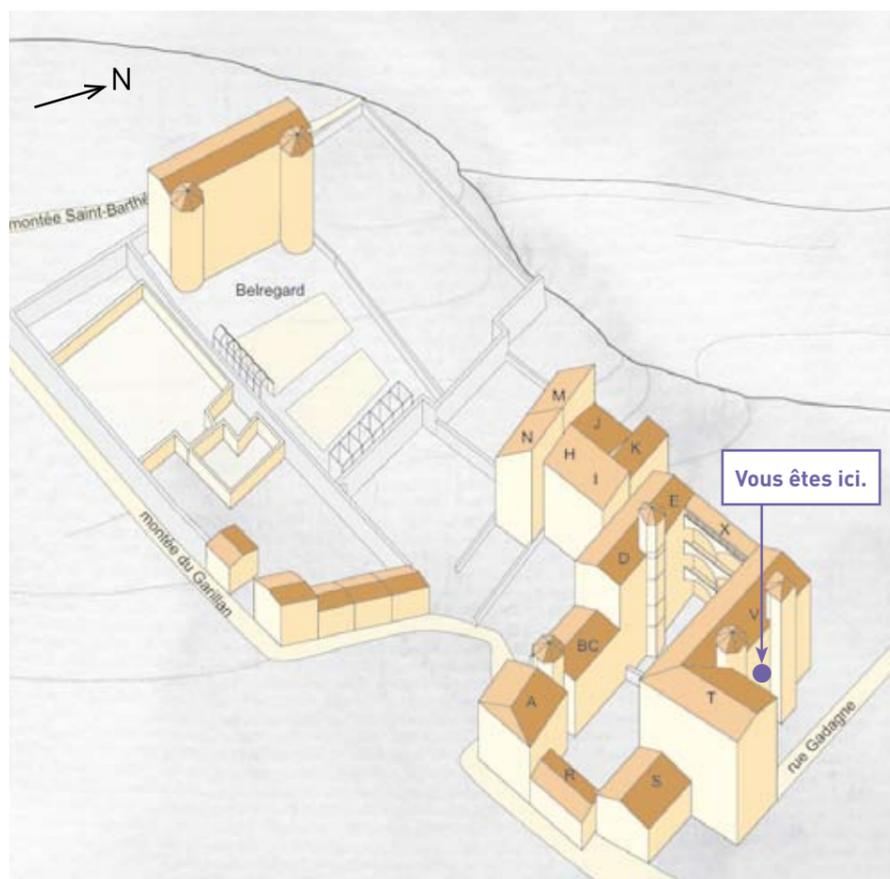
Pierrevive la détruisent pour entreprendre un vaste chantier sur l'ensemble de cette parcelle. Vers 1540, après une cinquantaine d'années de travaux, la quasi-totalité des bâtiments actuels est construite (les modifications ultérieures concerneront surtout la surélévation des bâtiments). Ainsi est édifée l'aile sur rue - dans laquelle se situe **cette salle** - à vocation fonctionnelle : elle sert de locaux commerciaux et bancaires, de magasins, d'immeubles de rapport*.

En revanche, leur prestigieuse maison, *Belregard*, prend place au sommet du terrain, au-dessus des jardins de l'actuel musée.

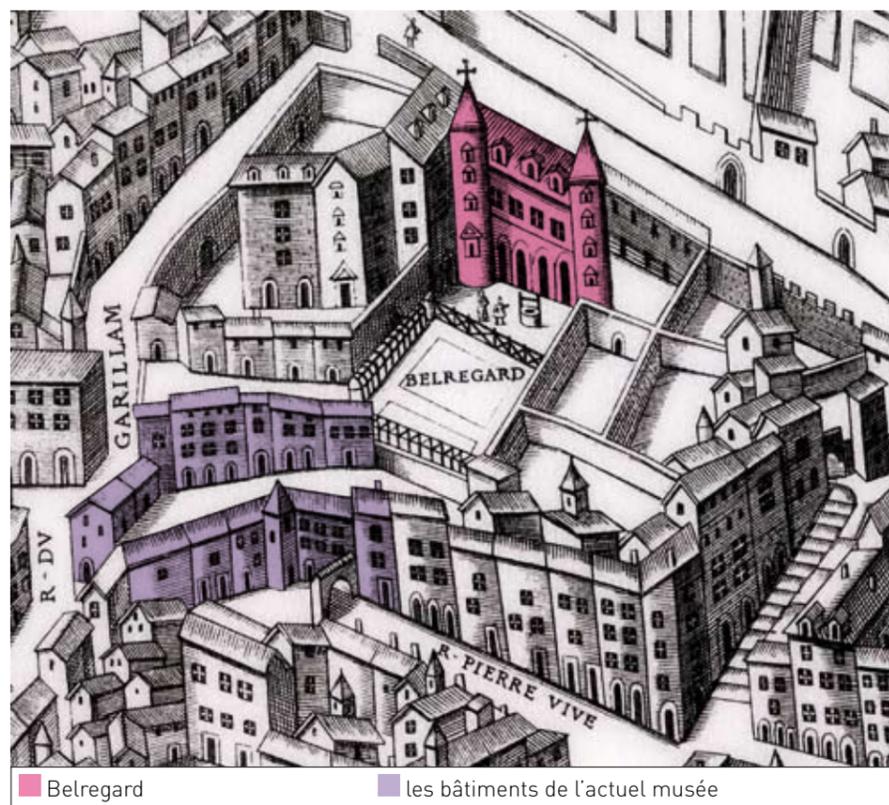
À cette époque-là...

Première moitié du 16^e s. : l'œuvre des Pierrevive

Vers 1489-1492, les quatre frères Pierrevive, d'une riche famille d'épiciers et d'apothicaires piémontais, s'installent, comme de nombreux marchands et banquiers italiens, à proximité du centre d'activités de la place du Change où se règlent les achats des foires. Ils acquièrent une grande propriété qui s'étend de l'actuelle rue Gadagne jusqu'à la montée Saint-Barthélemy, sur laquelle était édifée la maison de la Boyssette, riche demeure médiévale. Les



Les bâtiments sous les Pierrevive, restitution volumétrique du 2^e quart du 16^e s., figure 123, DARA n°29, série lyonnaise n°10, sous la direction de C. Becker, I. Parron-Kontis, S. Savay-Guerraz, 2006



Détail du plan scénographique de la ville de Lyon, vue de la ville depuis l'est, anonyme, vers 1550, fac-similé de J. Séon et F. Dubouchet pour la société topographique de Lyon, entre 1872 et 1876, Inv. 656

Vous avez dit Gadagne ?

Il aurait donc été légitime que les édifices du musée portent le nom des Pierrevive... mais l'histoire en a décidé autrement ! Les Gadagne, d'abord locataires de la parcelle nord (10-12 rue Gadagne), l'achètent aux Pierrevive, en 1545, pour 16 750 livres. "À tous ceulx qui ces présentes lettres verront (...) savoir faisons que personnellement estably et constitué **noble homme Anthoine de Pierre Vive**, seigneur et baron de Vaulx en Lyonnais, conseiller et maistre d'ostel ordinaire du Roy notre Sire, (...) par ces présentes vend, cedde, remect transporte et délaisse par vendition, cession et remise (...) à noble personnes **Guillaume Gadaigne**, seigneur et baron de Laval, et **Thomas Gadaigne**, seigneur de Beauregard près Lion (...) la maison en laquelle habitoit de son vivant feu noble Nicolas de Pierre Vive."

.../...

Ils la revendent en 1581 : court passage pour cette illustre famille qui semble même n'y vivre que de 1548 à 1561 ! Ironie de la mémoire lyonnaise, c'est leur nom qui passe à la postérité dès 1648, leur faste et leur puissance laissant une forte empreinte à Lyon. La "rue Pierre-vive" mentionnée sur le **plan scénographique** devient quelques années plus tard "rue des Gadagne"...

L'escalier d'honneur

Construit à partir de 1515 par Nicolas Pierrevive, cet escalier en vis est l'entrée principale du logis : sa porte au rez-de-chaussée est surmontée, sur la rue, d'un arc en anse de panier et encadrée d'une moulure en accolade. Son noyau est formé de **boudins groupés en torsade**. Des fenêtres à croisée lui procurent une belle lumière.

Les invités l'empruntent pour se rendre dans **cette grande salle** de réception et dans les étages supérieurs. Il dessert au sud le premier logis Pierrevive. Puis il donne au nord sur un tout nouvel édifice : la future demeure des Gadagne... D'où ces portes sur **des niveaux décalés**.

La cheminée

Contemporaine de l'escalier d'honneur, **l'imposante cheminée** orne cette salle certainement destinée, le jour, aux réceptions d'affaire, et, le soir, aux bals et aux banquets. Ses **piédroits* monumentaux** sont constitués de trois colonnes crénelées entrelacées autour d'un boudin. **L'ouverture dans la paroi** du fond était un placard destiné à entreposer à l'abri de l'humidité le sel, élément alors indispensable pour la conservation des aliments. Au centre de la hotte, un **blason** arbore fièrement les armes de France. Il pourrait être un hommage à Guillaume de Gadagne, qui devient sénéchal de Lyon - officier royal de justice - en 1567... même si sa réalisation semble bien postérieure, à une date restée inconnue.

Une belle architecture... traditionnelle !

En ce début du 16^e s., ces locaux fonctionnels s'inscrivent dans la tradition du gothique tardif : fenêtres à meneaux prismatiques, galeries extérieures voûtées d'ogives, escaliers en vis... Dans cette salle, on peut noter, de part et d'autre des fenêtres sur cour, de petits bancs maçonnés -ou **coussièges**-, qui permettent de profiter de la lumière. L'ensemble Gadagne n'est pas un hôtel Renaissance. Seuls quelques éléments (puits, cheminée) sont de facture innovante. Car les grandes familles ne souhaitent pas exposer leur puissance à même la rue. C'est plus en hauteur, à l'écart des affaires, que de véritables demeures Renaissance se déploient, scénarisées en belvédère : la maison *Belregard* des Gondi-Pierrevive, ou encore *ces maisons des champs*, tel le *Grand-Perron* des Gondi à Oullins, ou le domaine *Beauregard* des Gadagne à Saint-Genis-Laval.

Portrait :

Pierrevive, les VIP de l'hôtel de Gadagne

Les Pierrevive, ou *Pietra Viva*, originaires de Chieri en Piémont, s'installent à Lyon vers 1470. Quatre frères acquièrent cette maison : Jean-Michel, premier médecin du roi Charles VIII ; Amédée, apothicaire, riche marchand épicier et receveur des domaines du Roi ; et leurs deux frères André et Nicolas.

Le fils d'Amédée, Nicolas, comme lui receveur des domaines du Roi, devient conseiller de ville en 1508, ce qui l'anoblit.

Les trois enfants de Nicolas ont également d'illustres destins. Charles devient trésorier général de François 1^{er} et général des terres et finances de Catherine de Médicis.



Antoine est seigneur, baron de Vaulx en Lyonnais et maître d'hôtel ordinaire du Roi. Marie-Catherine, dite Marion, née au 14 de la rue Gadagne, épouse en 1516 le banquier Antoine de Gondi et devient dame d'honneur de Catherine de Médicis et gouvernante des enfants de France !

Portrait de Marie-Catherine de Pierrevive (? -1574), Vecelli (dessinateur), Claude Duflos (graveur), fin 17^e s., Inv. 1317.13

Choix de restauration

Respecter, restaurer, inventer

La rénovation de l'ensemble Gadagne a suivi trois principes majeurs :

- restauration des parties suffisamment conservées, notamment les enduits anciens ;
- architecture contemporaine, formes et matériaux, dans les espaces créés *ex-nihilo* ;
- mêmes matériaux qu'à l'origine mais dans un usage contemporain pour les parties anciennes dont on n'a pu retrouver le décor ancien. Ainsi dans cette salle : le sol est composé de **tommettes** en terre cuite de modules rectangulaires ; les murs sont **enduits à la chaux** mais sans plagier le décor d'époque (que l'on peut admirer en salles 22 à 26) ; les **plafonds à la française** sont peints, conformément à l'origine, dans des teintes qui reproduisent les pigments d'époque.

glossaire

immeuble de rapport : immeuble abritant plusieurs logements loués par un propriétaire, conçu par ce dernier comme un placement.

piédroit : chacun des jambages d'une porte, d'une fenêtre ou chacun des montants verticaux qui supportent la naissance d'une voûte, d'une arcade.